



BATAILLE POUR LE RAIL EN NOUVELLE-AQUITAINE

UN 6 OCTOBRE POUR EXIGER DES ACTES !



Bayonne

200 manifestants



pour que les Landes et le Pays Basque soient desservies lors du retour de la Palombe bleue



Blaye

300 manifestants pour porter la réouverture de la ligne Bordeaux-Blaye dans le projet du RER Bordelais



Saint

Junien

280 manifestants pour

exiger des engagements clairs concernant la réouverture de la ligne Limoges - Angoulême



Villefranche du Périgord

200 manifestants contre

l'arrêt de la desserte de Villefranche et la baisse de 50 % de l'offre de la relation entre Périgueux et Agen



La pluie battante et le coronavirus n'ont pas suffi à endiguer la détermination des Elus-es-, associations d'usagers, cheminots, CGT et Forces Politiques dans leur volonté de converger pour exiger que l'Etat, le Conseil Régional et la SNCF passent des déclarations d'intentions à des actes concrets !

Le Comité Régional de Vigilance Ferroviaire fut créé par la CGT en 2018 au moment de la réforme du ferroviaire et s'est considérablement renforcé depuis la promulgation de la mortifère loi d'orientation des mobilités.

Notre collectif est aujourd'hui composé des Associations d'usagers : Train d'Enfer, COBARTEC, Codeliap, Amicale des Usagers du Train Bordeaux Blaye, Collectif Usagers Bordeaux-Le Verdon, Collectif Blaye Bordeaux Rail, Collectif En Train Pays Basque et Convergence Nationale Rail.

Des forces politiques : EELV, Génération.S, La France Insoumise, le Parti Communiste Français, ENSEMBLE !, et le Parti de Gauche.

Et tous les syndicats CGT cheminots de la région Nouvelle-Aquitaine.

Nos travaux consistent à collecter les besoins exprimés en matière de transport ferroviaire et de les croiser avec de justes moyens nécessaires à les satisfaire (comprendre des cheminots avec des moyens). C'est ce nouvel outil de convergences et de popularisation qui, l'an dernier, nous a permis de contester la baisse de dotation de la convention TER actuelle et la suppressions des contrôleurs et des guichets de vente qui en découlent.

Les dernières annonces Gouvernementales font état d'une manne, présentée comme providentielle, de 5 milliards d'euros afin de relancer un mode ferroviaire attendu (à juste titre) comme une des réponses aux enjeux sociétaux et environnementaux.

Pourtant ce très médiatique plan de relance ne résiste pas aux principes de réalités comme avec l'exemple des infrastructures ferroviaires de notre seul territoire régional. L'état déplorable de celles-ci nécessite un engagement qui dépasse le milliard pour seulement retrouver des performances nominales datant des années 50. Considérant que c'est l'ensemble de notre réseau national qui souffre de cette même vétusté il est aisé de comprendre qu'il y aura des éconduits, que nous resterons enfermés dans un cadre d'austérité.

Nous rejetons la compétition entre territoires qui se profile afin de se disputer les miettes de financement, faire fi des besoins en exercent un tri sélectif entre dossier confine au cynisme et constitue un manquement stratégique de notre Etat. Paradoxalement nous avons noté que l'argent magique existe bel et bien pour sauver les actionnaires. Dès lors il nous a semblé évident que pour décomplexer les délaissés dans la mise en avant de leurs besoins, il nous faut porter fièrement le mot développement, en reléguant celui de sauvegarde qui laisse déjà à quai bon nombre de Néo-Aquitains et de cheminots !

Le travail de fond que la CGT mène au sein de ce collectif permet également de pointer les responsabilités du Conseil Régional dans la dégradation du service public ferroviaire, s'échiner à se substituer à l'Etat pour sauver les petites lignes ne peut justifier le concours Lépine du libéralisme engagé avec les régions PACA ou Haut de France. Au contraire il nous faut favoriser l'émergence d'un front commun pour forcer le financement de l'Etat et conforter une SNCF intégrée pour permettre aux cheminots de faire du train en qualité et sécurité. L'exemple du fret démontre que la concurrence n'est qu'un leurre et notre collectif compte bien s'inviter dans le débat, pour ce faire d'autres actions coordonnées sont en préparation.